

éCO

Mars 2005

Vol. 12 no. 4

Les lauréats 2004 du prix Nobel d'économie et leur influence sur la politique économique et monétaire.

Nous avons le plaisir de vous présenter un texte portant sur la contribution des plus récents récipiendaires du prix Nobel en science économique. Il s'agit d'un reportage sur une activité tout à fait intéressante offerte par la section de l'Outaouais en début d'année 2005. Je remercie vivement Denis Martel et Anik Dufour pour leur implication.

Frédéric Brouillard, rédacteur.

L'ASDEQ-Outaouais a débuté l'année 2005 sur une note intellectuelle des plus stimulantes lors d'une session mettant en vedette les travaux des lauréats de 2004 du prix Nobel d'économie : les professeurs Finn Kydland et Edward Prescott. Quelle a été leur influence sur la théorie économique et leur contribution à la politique économique ? Voilà la question à double volets à laquelle Steve Ambler, professeur au Département de Sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal, et Pierre Duguay, sous-gouverneur à la Banque du Canada, ont bien voulu s'attacher au grand plaisir des participants.

CONTRIBUTION À L'ANALYSE MACROÉCONOMIQUE ET À L'ÉLABORATION DES POLITIQUES

Le professeur Ambler a amorcé sa présentation en décrivant le contexte dans lequel s'inscrivaient les travaux de Kydland et Prescott. Avant les années 70, le modèle IS-LM et la courbe de Phillips ont servi à expliquer la Grande Dépression par l'insuffisance de la demande globale.

Au cours des années 70, les perturbations du côté de l'offre globale, occasionnées par la hausse des prix du pétrole et la baisse de la croissance de la productivité, ont incité les économistes à repenser leurs modèles. C'est à cette époque que Lucas (1976) fait remarquer que les relations entre agrégats macroéconomiques dépendent des attentes des agents économiques et sont susceptibles de changer lorsque les autorités essaient de les exploiter.

Dans la foulée de cette observation, Kydland et Prescott font ressortir l'incohérence dynamique d'une politique d'optimisation période par période qui traite comme exogène les attentes incorporées dans les contrats (par exemple, les contrats de salaires). Ils démontrent que le choix d'un plan politique optimal par le gouvernement tend à être révisé une fois prises en compte les attentes des citoyens. Lorsqu'un gouvernement ne s'engage pas de façon ferme à l'égard d'un plan politique et qu'il révisé sa politique suite à la réaction des citoyens, il perd sa crédibilité. Ainsi, une politique discrétionnaire aura tendance à entraîner un niveau de production sous-optimal. Pour appuyer son exposé, le professeur Ambler a présenté un exemple d'incohérence dynamique, dans lequel il y a biais inflationniste, mais où le niveau de production reste inchangé, rappelant ainsi la situation de stagflation des années 70.

La seconde contribution de Kydland et Prescott concerne les modèles de cycles réels (real business cycle (RBC) models).

Ici, les auteurs intègrent la théorie des cycles économiques à la théorie de la croissance de Ramsay/Solow pour former une nouvelle théorie selon laquelle le progrès technologique influence à la fois la croissance à long terme et les fluctuations cycliques. En plus, les auteurs ont indiqué comment générer des prédictions de ce modèle complexe en utilisant la simulation numérique et la calibration.

APPORT À LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Selon le sous-gouverneur Duguay, l'influence de Kydland et Prescott est particulièrement visible suite à l'adoption dans plusieurs pays, au cours des années 90, de cibles explicites en matière d'inflation et dans l'utilisation de plus en plus répandue, au sein des banques centrales, de modèles dynamiques d'équilibre général paramétrés comme un tout plutôt qu'équation par équation.

Le sous-gouverneur a rappelé le scepticisme qui régnait dans le public au début des années 90 quant à la capacité sinon la volonté des autorités de réduire l'inflation. Il attribue la crédibilité du régime de cibles d'inflation à quatre grands facteurs : l'appui du gouvernement, la transparence du régime, la reddition des comptes qu'il encourage et les résultats positifs qu'il a donnés (un taux d'inflation stable, près du taux visé, une baisse des taux d'intérêt et du taux de chômage, et l'atténuation des fluctuations économiques).



éco

Équipe de rédaction

Directeur du bulletin:

Frédéric Brouillard

Collaborateurs:

Gilles Beausoleil

Martin Comeau

Charles A. Carrier

Conception et design:

François Akio Côté

ASDEQ

C.P. 6128,

succursale Centre-Ville

Montréal (Québec)

H3C 3J7

Téléphone :

514.342.7537

Télécopieur :

514.342.3967

Courriel :

national@asdeq.org

Internet :

www.asdeq.org

Le sous-gouverneur conclut que l'adoption de cibles d'inflation, adéquatement motivée, démontre un engagement vérifiable et d'autant plus susceptible d'être durable que le régime a fait ses preuves. Jusqu'à présent, aucun pays qui a adopté des cibles d'inflation ne les a abandonnées. Pour préserver les acquis, toutefois, et éviter le problème d'incohérence temporelle, les banques centrales doivent continuer de rappeler l'importance d'axer la politique monétaire sur l'unique objectif de maintien de la stabilité des prix.

Anik Dufour

Pour en savoir davantage : « Finn Kydland and Edward Prescott's Contribution to Dynamic Macroeconomics : The Time Consistency of Economic Policy and the Driving Forces Behind Business Cycles » (en anglais) disponible à : <http://nobelprize.org/economics/laureates/2004/ecoadv.pdf>

1 « Rules rather than Discretion : the Time Inconsistency of Optimal Plans », *Journal of Political Economy* 1977.

2 « Time to Build and Aggregate Fluctuations », *Econometrica* 1982.

Dévoilement des lauréats du prix de journalisme économique et financier Caisse de dépôt et placement du Québec – Merrill Lynch

Montréal, le 13 janvier 2005, pour une 8^e année consécutive, l'Association des économistes québécois décernait les honneurs du prestigieux prix de journalisme économique et financier Caisse de dépôt et placement du Québec – Merrill Lynch. L'édition 2004 a suscité un intérêt manifeste de la part des journalistes : une quarantaine de représentants des médias ayant soumis leur candidature.

La cérémonie de remise du prix a été l'occasion pour MM. Jocelyn Boisvert, directeur associé de l'ASDEQ, Guy Savard, vice-président du conseil et président du conseil des opérations du Québec chez Merrill Lynch et Henri-Paul Rousseau, président du conseil et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec de remettre des bourses totalisant 17 500 \$.

Ainsi, la journaliste Sophie Cousineau du quotidien *La Presse* s'est vu décerné le 1^{er} prix, une bourse de 10 000 \$, pour un excellent article intitulé "Bye-bye jobs ! C'est moins cher en Chine".

René Lewandowski s'est mérité une bourse de 5 000 \$ pour son texte "Bye-bye boulot ? Attention, danger ! paru dans le magazine *l'Actualité*. Enfin une bourse de 2 500 \$ a été remise à Danny Braün pour son reportage intitulé "Les Évasions Barbares", diffusé à l'émission *Enjeux* de Radio-Canada.

Le jury a tenu à souligner la contribution exceptionnelle au développement du journalisme économique québécois de M. Jean-Paul Gagné, éditeur du journal *Les Affaires*, en lui remettant le prix Carrière.

Le jury était composé de MM. Charles A. Carrier, directeur général de l'ASDEQ, Claude Masson, économiste et ex-professeur d'économie à l'Université Laval, Pierre Bergeron, ancien directeur général du Réseau des cégeps et des collègues francophones du Canada et du journal *Le Droit*, Miville Tremblay, ancien journaliste à *La Presse* et directeur de la Banque du Canada ainsi que Florian Sauvageau, professeur en communication à l'Université Laval.

Le prix Caisse de dépôt et placement du Québec – Merrill Lynch vise à souligner l'importance du travail des journalistes qui participent à la vie économique du Québec en diffusant auprès du public une information économique et financière de qualité, à la fois rigoureuse critique et accessible.

Événements

ASDEQ Section de Québec

Éducation : Les résultats des élèves québécois lors des épreuves internationales

Conférencière : Mme Johanne Plante de Statistique Canada

Judi, le 17 mars au
Château Frontenac

Cafés économiques HEC Section Québec

Stratégie pour une société plus prospère avec M. Jean-Yves Duclos

Mercredi, le 30 mars

Pour information : M. Charles Dufour
(418) 643-3611

